

Surtout le prêtre cherche à ressaisir, en se dévouant aux habitants de sa paroisse, la légitime influence que préparent et conservent les services rendus. Il s'applique à combattre l'émigration vers les villes en intéressant au travail agricole, en faisant concourir à l'œuvre commune le plus grand nombre possible de bonnes volontés. Efforçons-nous de refaire des villages chrétiens et de remettre en honneur le premier travail confié à l'homme, avant le péché, par le souverain Maître de toutes choses !

Mais pensons aussi qu'il y a au milieu de nous des champs spirituels à cultiver qui demandent des laboureurs courageux, patients et robustes.

Cependant voici qu'un troisième phénomène se présente à nous, et celui-là de nature à nous encourager, à nous rassurer pour l'avenir. La Providence a ses réserves ; pourquoi sur elles comptons-nous si peu, alors que nous fondons volontiers nos espoirs sur les ressources purement naturelles ? Un peu partout, surgissent depuis quelques années ce qu'on appelle parmi nous les *vocations tardives*. Elles sont de deux sortes, assez différentes. Il s'agit parfois de jeunes hommes qui se sont adonnés d'abord à une carrière libérale, après avoir parcouru tout le cycle des études littéraires, scientifiques, juridiques. Nos grandes écoles théologiques, Saint-Sulpice, et le Séminaire Français à Rome, en possèdent plusieurs de ce genre. Ceux-là reprennent en somme une très antique tradition : les hommes d'église des premiers siècles, et les plus illustres, n'ont-ils pas été ceux qui avaient exercé des fonctions publiques, et quittaient le forum ou l'armée pour mettre au service de Jésus-Christ tout ce qu'ils avaient acquis dans le monde de science, d'expérience et d'autorité !

Les autres, plus humbles, il est vrai, mais non moins chers à Jésus-Christ et à l'Eglise, ne paraissent pas avoir été destinés d'abord au sanctuaire ; ou bien, des circonstances indépendantes de leur volonté les en ont éloignés durant leur enfance et leur jeunesse. Ils ont labouré la terre, manié les outils du travail manuel, ils ont été employés dans le commerce ou l'industrie. Mais au fond de leurs âmes solidement chrétiennes l'appel divin a trouvé un écho d'autant plus puissant que la moisson est plus abondante, plus rares sont les ouvriers